Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 35 (1947)

Heft: 724

Artikel: Hommage à quelques femmes d'action

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-266114

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J. A.

ANNONCES

11 cent, le mm.

Largeur de la colonne : 70 mm. Réductions p. annonces répétées

Emilie GOURD

RÉDACTION
Mmº WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Grang
ADMINISTRATION ET ANNONCES
M¹⁰ Renée BERGUER, 7, route de Chêne rue des Granges

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale

de Sociétés féminines suisses Les articles signés n'engagent que leurs auteurs **ABONNEMENTS**

SUISSE 1 an Fr. 6.—
, 6 mois , 3.50
ETRANGER . , 8.—
Le numéro . . . , 0.25

Les abonnements partent de n'importe quelle date

Allez votre_chemin, tous ceux qui ont un but se rencontreront un jour au même point.

Tolstoï.

Problèmes professionnels (Congrès de Zurich 1946)

Lectrice, ces lignes ne sont pas seulement destinées aux spécialistes, elles sont aussi pour toi! Quiconque a charge d'éducatrice doit réfléchir aux problèmes que l'on étudia cet automne, sur les bords de la Limmat. Ils s'inscrivent dans le prolongement des problèmes éducatifs. Comme on l'a vu dans l'article, si complet et suggestif de M¹® Waldvogel, il s'agissait, dans la section d'éducation, des questions que se pose la mère ou l'institutrice à l'égard des enfants des deux sexes qui lui sont confiés. En revanche, les problèmes de l'éducation fémânine ont surgi à la section profesionnelle. C'est là qu'on a défini les buts à atteindre ; une fois ces buts connus, l'instruction et l'éducation préalables s'ordonnent d'elles-mêmes, en fonction de ces buts.

que nonction de ces buts.

Que manque-1-il, en effet, à la femme professionnelle actuelle ? Mte A. Perret (Lausanne) dont l'activité est consacrée à orienter les ne) dont l'activité est consacrée à orienter les jeunes, a répondu à cette question (Le développement des qualités professionnelles). Elle a constaté que, de nos jours, on s'efforce de donner une meilleure préparation à la jeune fille. Soit les autorités, soit les parents, ont mieux compris les nécessités de notre époque, l'obligation pour chacune de pouvoir gagner sa vie.

sa vie.

Le sentiment dont on s'inspire, durant cette préparation, est-il assez sérieux? Non, Trop souvent, on s'instruit en amateur; on présume que toute jeune fille se mariera et que, par conséquent, il est superflu de lui donner une spécialisation coûteuse et poussée. C'est pourquoi la main-d'œuvre féminine n'est pas assez spécialisée, généralement, et les patrons refusent, pour cette raison, d'élever les salaires féminins. Il faudrait ménager moins la peine, le temps et l'argent.

Dans de nombreux cas, une préparation

peine, le temps et l'argent.

Dans de nombreux cas, une préparation poussée exigerait un stage à l'étranger, la connaissance de langues étrangères; est-il possible, après la longue fermeture des frontières, de s'en aller occuper un emploi au loin? (Sylvia Lehmann, lic. rer. pol.: Les frontières s'ouvent, l'inconnu nous attire). Pour le moment, il est encore très difficile d'obtenir le moment, it est encore très difficule d'obtenir le droit de travailler dans un autre pays. Il se-rait pourtant souhaitable que de telles difficul-tés s'aplanissent pour la formation de person-nalités féminines largement ouvertes aux idées d'ailleurs.

Cependant, l'amélioration du statut profes-sionnel féminines et pour que grande sest

sionnel féminin est, pour une grande part, entre les mains des femmes. Celles-ci détienentre les mains des femmes. Celles-ci détien-nent, comme consomnatrices, une puissance qu'elles ignorent souvent. C'est à démontrer cette vérité que tendaient l'exposition Pro-ducentin und Konsumentin et la conférence de Mis le Dr S. Preiswerk. Les femmes sont, en réalité, maîtresses du marché, si elles réussissaient à s'entendre, elles pourraient dé-fendre les conditions de travail et de salaires des productrices, en limitant leurs achats aux produits fabriqués dans des conditions équita-bles.

De les compositions la recompleté par un encouragement et un soutien financier.

On ne voit guère de femmes chefs d'entreprises industrielles ou commerciales, parce qu'on ne leur confie pas de capitaux. Les femmes suisses qui disposent de fortunes plus moins importantes, ne sont pas assez au moins importantes, ne sont pas assez au remines suisses qui disposent de fortunes pius ou moins importantes, ne sont pas assez au courant des affaires. (M^{me} Dora Grob: La femme suisse et l'économie du pays). Elles re-mettent leur argent, pour le faire fructifier, à des intermédiaires masculins et s'effrayent à

AU PETIT CORDON BLEU

Cours permanents de cuisine française : 10 ou 12 leçons de 2 heures. Autres cours : repassage, lingerie, raccommodage, vêtements d'enfants. Terrassière 32 - 1cr étage. Tram 12 : Arrêt Villereuse Tél. 4.39.30

l'idée de le confier à telle ou telle femme ca-

l'idée de le confier à telle ou telle femme capable pour créer une entreprise féminine. Elles s'effrayent parce qu'en effet, elles n'ont pas d'expérience en ce domaine et qu'elles agiraient à l'aveuglette. Il y a là une lacune de notre formation à combler.

Comment la loi protège-t-elle la femme exerçant une profession? (Mme M. Willfratt-Duby, avocate). De la mème manière qu'elle protège l'homme et cela est fort heureux ; travailleurs et travailleuses se trouvent sur un pied d'égalité. Il y a seulement des disposi-

tions spéciales concernant les femmes, tou-chant les heures supplémentaires, le travail de nuit ou le dimanche, les futures mères, celles-qui allaitent et les ouvrières à domicile. Si les femmes avaient plus d'esprit de so-lidarité, elles se défendraient mieux (Elisa-beth Naegelt: Solidarité, association profes-sionnelle). Mais, sur 570.000 femmes exerçant une profession, 100.000 seulement sont mem-bres d'un groupement professionnel. On ne bres d'un groupement professionnel. On ne devrait pas songer seulement à améliorer égoïstement sa situation personnelle, il fau-

drait aussi s'entendre pour améliorer celle des autres, moins favorisées. Lorsqu'il s'agit de professions que pratiquent des hommes et des femmes, il peut y avoir des associations mix-tes, cependant, la meilleure solution, semble-il, c'est de constituer une association de cha-que sexe qui collaborent pour mener des actions communes actions communes.

Organisations cantonales et locales non com-prises, il existe actuellement 24 organisa-tions professionnelles féminines; les professions non organisées sont très peu nombreu-

Hommage quelques femmes d'action

Dans les démocraties, les mots deviennent un grave danger. Nous dépensons en paroles toutes nos énergies, nous utilisons ainsi la substance de nos émotions et nous gagnons de la sorte un sen-timent satisfait mais trompeur d'accomplissement. Pourtant les mots sont des moyens et non des fins et ceux qui ne produisent pas de résultats sont comme les arbres qui ne portent pas de

Je pense qu'on a parlé suffisamment des gains de la femme dans la Charte des Nations Unics. Par-lons moins, agissons davantage. Il n'y a en effet que rarement des femmes qui soient nommées aux postes importants de l'O.N.U.; de nouveau les postes importants de l'Ossimon, de nouveau les femmes sont mises à l'écart et ne reçoivent pas un salaire égal à ceux de leurs collègues. Leur influence politique est beaucoup trop petite. Tout cela a été dit maintes fois. Cependant, au

elle, les conduisent à une nouvelle considération du sexe féminin, à plus de compréhension envers

Avec Natala apparaît le type nouveau qui sera celui de la femme indigène de demain. Elle ac-

Natala

Sumbane

institutrice indigène.

leurs propres épouses.

risque d'être ennuyeuse, on est contraint de de-mander de nouveau: «Qu'attendons-nous? C'est pour une bonne part notre faute si nous en som-spécialisée à l'appel du périodique américain pour une bonne part notre faute si nous en som-mes là. Les êtres libres se libèrent eux-mêmes ».

mes la Les etres libres se inberent eux-memes ».
C'est pourquoi, partout et n'importe où, agissez.
Réclamez de votre gouvernement plus de nominations féminines aux charges politiques. Encouragez les femmes qualifiées à devenir candidates
auv élections, et soutenez-les énergiquement.
Combattez pour conserver le poste, pour gagner
un salaire égal et obtenir de l'avancement. Tout ceci est beaucoup plus difficile que de se plaindre et de se répandre en vains souhaits, mais c'est in-finiment plus nécessaire et profitable.

et de se reparation de l'infiment plus nécessaire et profitable.

La Charte des Nations Unies a laucé la balle dans notre jeu. On a perdu assez de temps à soujournal. (Réd.).

L'incliner. Renvoyons la balle maintenant l'incliner. Renvoyons la balle maintenant l'incliner. Renvoyons la balle maintenant l'une femme de science professeur extraordinaire de l'Université.

noire, entièrement africaine, attachée à son pays

(Mission suisse dans l'Afrique du Sud)

Une vocation,

un exemple

pour l'avenir.

Widening Horizons, quelques noms que l'ac-tuațité a signalés, cette quinzaine, à notre rédac-tion et qui en représentent beaucoup d'autres. Out, celles qui mettent leurs dons au service d'une science ou d'une fonction difficile ouvrent la voie aux autres et défendent le plus efficacement toutes les temmes. Sachons leur témoignes notre reconnaissance. Elles ont dépassé la zone des mots pour pénétrer dans la zone de l'action. Il nous est nécessaire que des disciples capables pren-nent exemple sur elles, c'est pourquoi nous som-mes toujours heureuses de les présenter dans ce journal. (Réd.).

Mue Kitty Ponse, chargée de cours depuis plusieurs années, vient d'être nommée, par appel, professeur extraordinaire à la chaire d'endocrinologie générale et expérimentale, de la Faculté des Sciences à l'université de Genève.

Mue Ponse a fait toutes ses études dans notre villes par le traite de la faculté des la fait pour le fa

ville; après un stage à l'étranger, elle fut assis-tante du Professeur Guyénot, à Genève, chef de travaux, puis directeur-adjoint à la Station de zoologie expérimentale de Malagnou (Genève). Elle a constamment poursuivi des recherches dont l'importance est reconnue de tous les biologistes. Nos vives félicitations!

Femme diplomate.

Le Chili vient de nommer une femme ministre plénipotentiaire aux Pays-Bas. M^{me} Vial de Senoret, la veuve de l'ambassadeur du Chili en Gde-Bretagne, est la première Chilienne qui obtient un poste aussi important dans la diplomatie de son pays.

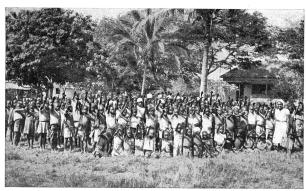
(Schweizer Frauenblatt)

Une femme élue maire.

Mue Marie Collet, née en 1885, à Corveissiat (Ain), institutrice en retraite, a été élue maire de Treffort (Ain), commune de 1400 habitants. Après avoir planté le traditionnel sapin devant la porte du domicile de la «mairesse», les jeunes, dont elle s'est toujours beaucoup occupée, l'ont rommée ripis les escrips les escrips les reins les escrips les reins les escrips les reins les reins les escrips les encoup nommée reine des sports.

Les femmes dans les commissions.

La commission scolaire de Démoret, près d'Yverdon, a pris congé, le 10 janvier, de M^{tle} Emmeline Bovay, qui y siégeait depuis trente ans. (Qui a écrit que les femmes ne savent pas durer, et que pour cela on doit leur refuser les



Pour ses collègues masculins, instituteurs com-me elle, il n'y a pas de doute que Natala est un sit sans troubler outre mesure le milieu indigène,

exemple. Les relations qu'ils entretiennent avec sans heurter violement la sensibilité masculine, elle, les conduisent à une nouvelle considération On l'admet comme un guide sûr parce que, tout du sexe féminin, à plus de compréhension envers en étant à l'avant-garde, elle reste profondément

et à son peuple.

Cliché M.S.A.S

